

## CULTURE ■ Trente clichés du célèbre photographe français vont être exposés au cœur de l'abbaye de La Chaise-Dieu

# À quoi va ressembler l'exposition Doisneau ?

Une exposition exceptionnelle autour du célèbre photographe Robert Doisneau débouche dans l'abbaye de La Chaise-Dieu du 1<sup>er</sup> juin au 29 septembre. Retour sur le projet qui a occupé les équipes pendant plus d'un an.

Julien Vourfian  
julien.vourfian@centofr.com

Les têtes fument comme celle du minot en plein calcul mental. Ici pas de questions mathématiques, mais un programme à confectionner. Il y a un an, dans les bureaux du Syndicat mixte du projet Chaise-Dieu, on préparait le thème de la prochaine exposition temporaire. « On voulait proposer quelque chose d'envergure, il nous fallait un nom qui entre en résonance », se remémore Diane Blanchet, gîte conférencière et cheville ouvrière du projet. La figure de Robert Doisneau, célèbre photographe humaniste connu notamment pour *Le baiser de l'hôtel de ville*, revient vite dans la discussion.

### L'histoire du site liée à l'enseignement

D'abord parce que l'abbaye expose déjà 8 clichés de l'artiste dans l'antichambre des tapisseries (prêt de la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson) puis parce que ce dernier a réalisé une série de photos sur l'école, un lieu intimement lié à l'histoire de l'édifice casadéen. Après l'époque des oblat et des béates, la Révolution chamboule tout, mais l'enseignement perdure à l'abbaye. À La Chaise-Dieu s'installe, en 1851, une école congréga-



MESENER. Pour l'éternité, le photographe a immortalisé le vie dans une classe. PHOTO ROBERT DOISNEAU

niste pour les garçons dans l'actuelle antichambre des tapisseries. Puis les filles ont leur propre cours en 1862, dans un bâtiment dédié. Viennent ensuite Jules Ferry et l'école laïque. Celle des garçons prend place au 2<sup>e</sup> étage de l'ancienne hôtellerie en 1883. Pour les filles, cela sera en 1887 dans un immeuble contigu aux anciennes hôtelleries et aujourd'hui disparu. Il y a alors, pendant

17 ans, quatre écoles différentes dans le bourg : deux religieuses et deux laïques. Par la suite, elles déménagent selon les besoins dans des bâtiments communaux, mais l'ancienne hôtellerie de l'abbaye accueille des classes de filles, de garçons puis mixtes jusqu'en 1990.

Cet été, avec l'exposition *Les doigts pleins d'encre*, le lieu retrouvera ses pupitres. Car, outre les 30 œuvres prêtées par

l'Atelier Robert Doisneau - structure créée par les deux filles du photographe, Annette Doisneau et Françoise Derouille - les équipes du Syndicat mixte ont imaginé toute une scénographie autour de la thématique.

Si les photographies resteront entre elles, dans les 200 m<sup>2</sup> de la salle Riche-lieu, au 2<sup>e</sup> étage de l'aile de l'Écho, les visiteurs pourront s'asseoir à des pupitres pour deux ou

quatre personnes afin de les contempler.

### Avec le musée de l'école du Monastier

« Les cartels, où sont décrites les œuvres, seront aussi pensés sous forme de cahier d'écolier » et du matériel divers habillera un espace d'exposition qui s'étalera au total sur 400 m<sup>2</sup>. « On a des partenariats avec des musées école, comme celui du Monastier-sur-Gazelle, qui vont nous fournir des ardoises, des crayons ou encore des porte-plume », explique Diane Blanchet. Et une demi-douzaine de particuliers « ont répondu à l'appel et qui vont nous prêter des choses ou même nous en donner. Là où j'ai encore un peu plus de mal, c'est pour obtenir des copies d'anciens élèves, ou des photos d'eux », poursuit-elle.

Tout sera proposé pour faire remonter le temps aux visiteurs, dans ces années cinquante immortalisées par Robert Doisneau, lui, le cancre qui a porté un regard singulier sur la salle de classe pour illustrer plusieurs ouvrages, accompagnés de texte de Jean-Emile Dommergue ou François Cavanna.

L'arrivée des œuvres ne se fera pas avant mi-mai. Un tel prêt représente forcément un coût mais aussi des dispositions particulières. Diane Blanchet note la facilité des échanges avec les filles du photographe. « Elles font confiance aux structures, aux visiteurs et,

bien sûr, nous avons déjà un système de sécurité au point avec vidéosurveillance, cadres sous verre achetés pour l'occasion et rondes régulières de surveillants ».

Le caractère exceptionnel de l'exposition ne doit pas réduire la volonté du Syndicat de faire participer tout le plateau casadéen. Ainsi, dans l'école de Félmes ou à l'Éphad de La Chaise-Dieu, des ateliers sont en cours. En résultera une série de 12 photos hommage réalisées sous la houlette du photographe Raphaël Odin. Ces dernières jalonnent les deux couloirs des salles d'exposition.

À l'école, il n'y avait pas que la salle de classe, il y avait aussi la cour de récréation. Si le cloître, qui avait ce rôle à l'époque, ne sera pas réinvesti, l'un des couloirs le sera. « Et dans chaque cour, il y a un arbre ». Pour l'occasion, les enfants du Centre de loisirs et de l'Institut médico-éducatif travaillent à la confection d'un majestueux rot des forêts en papier mâché avec l'artiste plasticien A. Glitch.

Une démarche de recherche auquel a aussi dû se plier Diane Blanchet, non sans découvertes surprenantes. « J'ai retrouvé, dans les registres de la mairie des années 50, qu'il y avait tous les jours une distribution de lait chaud sucré pour les enfants. Tout est noté, combien de litre, combien de sucre, le nombre de verres. Donc ce sera lait chaud pour tout le monde lors du vernissage (qui aura lieu le 31 mai) », lance-t-elle en souriant. ■

■ Tarif : 7 € pour l'exposition seule.

## Plusieurs ateliers au programme

**Autour de l'exposition *Les doigts pleins d'encre*, plusieurs temps forts ont été concoctés par le Syndicat mixte.**

De l'atelier à la projection de film en passant par la conférence, le public est invité à approfondir le sujet.

### Chambre photo

**22 juin de 14 à 17 heures.** Six heures inscrits auront la chance de participer à un atelier photo avec Marie Chaloyard. Cette dernière fera découvrir les prises de vues à la chambre photographique, ancêtre des appareils actuels mais aussi le processus de développement des clichés.

Tarif : 5 €.

### Film sur l'artiste

**26 juin à 20 h 30.** À partir d'archives inédites, ce film écrit et réalisé par sa petite-fille, Clémentine Derouille, dresse le portrait intime de Robert Doisneau. Le documentaire, qui sera diffusé à l'auditorium, raconte comment cet enfant de banlieue parisienne est devenu l'un des plus célèbres photographes au monde.

Tarif : 5 €.

### Portrait

**10 juillet de 14 à 17 heures.** Dans le cloître de l'abbaye, plusieurs groupes pourront découvrir le vieux métier de photographe ambulant avec Marie

Chaloyard (comptez 20 minutes par session). Les participants se feront aussi tirer le portrait et repartiront avec une photo argentique noir et blanc ! (en fonction de la demande et dans les limites de la technique).

Gratuit.

### Conférence

**12 septembre de 18 à 20 heures.** Soit de liberté, expérimentation, désobéissance : en retournant aux germes de la création de Robert Doisneau, Evelyne Coutas propose une découverte en profondeur de l'artiste et une mise en perspective de son œuvre. Une conférence proposée à l'auditorium.

Tarif : 5 €. ■



CAMÉRIE. Doisneau a porté son objectif sur ceux du fond de la classe. PHOTO ROBERT DOISNEAU